

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Savais-tu ? Cécile Gagnon

Daniel Sernine

Volume 34, numéro 2, automne 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64728ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sernine, D. (2011). Savais-tu ? Cécile Gagnon. *Lurelu*, 34(2), 21–22.



Circa 1979...

(photo : Diane Hardy)

SAVAIS-TU ? CÉCILE GAGNON

Daniel Sernine



21

(Avec un clin d'œil à Michel Quintin, Alain M. Bergeron et Sampar, les créateurs de la très populaire série documentaire et humoristique «Savais-tu?», consacrée aux créatures les plus singulières.)

Qu'écrire au sujet de Cécile Gagnon, ou plutôt comment l'écrire? Voilà ce que je me demandais après la fête organisée le 8 juin dernier par sa famille, dans une salle bondée de la Grande Bibliothèque à Montréal. L'occasion? Célébrer les **cinquante** ans de carrière de cette pionnière prolifique de notre littérature jeunesse.

Devant l'impressionnante somme d'informations que j'avais à ma disposition, seul le choix d'une approche anecdotique et humoristique m'a insufflé le courage de m'attaquer au sujet. On m'excusera le tutoiement familier qu'impose la formule «Savais-tu?»...

Savais-tu que Cécile Gagnon est née la même année que Georges Pérec, Julos Beaucarne, M^{gr} Jean-Claude Turcotte, le Tchèque Václav Havel ainsi que Sylvio Berlusconi? Allez, je t'épargne un recours à Wikipédia : on parle de 1936.

Sans rapport avec le tristement célèbre Italien ci-dessus nommé, **savais-tu** que Cécile a flirté avec la langue italienne dès 1961, assez pour servir d'interprète puis, plus tard, de traductrice? Elle a formalisé son apprentissage au milieu des années 80 en obtenant un Certificat d'études italiennes de l'Université de Montréal, puis elle a donné des ateliers d'écriture dans des classes de Sienna et d'Albe, créé une pièce de théâtre avec des écoliers italiens et agi comme animatrice dans les écoles d'une demi-douzaine d'autres villes italiennes.

Savais-tu que Cécile Gagnon partage sa date de naissance (le 7 janvier) avec l'écrivain Charles Péguy, le compositeur Francis Poulenc et sainte Bernadette Soubirous?

Savais-tu que Cécile Gagnon a étudié les Beaux-Arts à Boston, les arts graphiques à Paris, le dessin et la gravure à l'École du Louvre, la céramique à Sceaux et à Montréal? Je te parle d'un temps où Aznavour chantait «La Bohème»...

Tu savais au moins, n'est-ce pas, que Cécile a illustré elle-même un certain nombre de ses livres, surtout au début de sa carrière...

Savais-tu que Cécile a publié deux romans pour adultes, en plus de la centaine (et plus) de livres pour enfants que répertorient les bibliographies qui lui sont consacrées?

Savais-tu aussi que Cécile a publié une trentaine de titres en France, presque tous inédits ici, dont dix-huit petites histoires de la série «Mousse»?

Savais-tu que, comme d'autres auteures de sa génération, Cécile fut aussi impliquée dans l'édition? Entre autres comme directrice des collections «Brindille» et «Libellule» chez Héritage, rédactrice des *Cahiers Passepartout* pour le ministère de l'Éducation, responsable des publications enfantines chez Pierre Tisseyre, rédactrice en chef de la revue *Coulicou*...

Les trois pionnières de notre littérature jeunesse moderne ont joué un rôle de pointe dans la mise sur pied de nos institutions. Je parle de Paule Daveluy, Henriette Major et Cécile Gagnon, qui ont été cofondatrice et première présidente de Communication-Jeunesse (M^{me} Daveluy), et respectivement troisième et quatrième présidentes de l'organisme. C'est à ce dernier titre que Cécile Gagnon, le **savais-tu**, fut aussi la cofondatrice de *Lurelu*, qui était à l'origine (1978) un «Bulletin d'information sur la littérature de jeunesse».

Savais-tu que Cécile Gagnon a cofondé l'AEQJ en 1992? On parle de l'Association des écrivains québécois pour la jeunesse, dont l'autre cofondateur fut le conteur Jacques Pasquet. L'Association a d'ailleurs donné le nom de Cécile à son prix littéraire réservé à la relève, créé en 1997, et a fait d'elle — Cécile, toujours — l'une de ses membres honoraires. Le même honneur lui a été conféré par Communication-Jeunesse en 1998.

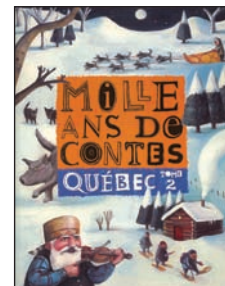
Savais-tu que le tout premier livre de Cécile, l'album *La pêche à l'horizon* (Éd. du Pélican, 1961), lui a valu le Prix du Grand jury des Lettres de Montréal?

Savais-tu que Cécile Gagnon a remporté deux fois le prix littéraire de l'ACELF? En 1980 avec *Alfred dans le métro* et en 1985 avec le manuscrit «Où ça mène le progrès?», qui allait être publié en 1993 sous le titre *L'ascenseur d'Adrien*. L'ACELF, c'était l'Association canadienne pour l'éducation de langue française, et son concours (1958-1990) récompensait des textes inédits, dont la plupart ont été publiés par la suite.

Savais-tu que Cécile a été finaliste trois années pour le prix du Conseil des Arts du Canada, volet littérature pour la jeunesse (1982, 1984 et 1986) et deux fois pour le Prix littéraire du Gouverneur général, volet littérature pour la jeunesse? Dans ce dernier cas, c'était pour *Châteaux de sable* (1988) et *Le chien de Pavel* (2001). Voilà un honneur qui lui a hélas toujours échappé...



Prix de la Province de Québec, 1970.



Le chien de Pavel, édition serbe.



22 Paule Daveluy et Cécile Gagnon.



Dans l'ordre habituel, Marie-Andrée Clermont, Cécile Gagnon, Hélène Charbonneau et Paule Daveluy.



Cécile Gagnon entourée de son fils, sa fille et son époux.

Savais-tu que *Plumeneige* a connu au moins quatre éditions, dont une comme miniroman en 1976 (Éd. Héritage), deux comme albums (1980, Éd. Héritage et la version anglaise chez James Lorimer Publishers), puis une autre comme album aux 400 coups (2000, superbes illustrations d'Hélène Desputeaux)?

Savais-tu que Cécile a été coauteure, avec Roger Poupart et Robert Soulières, de deux livres dans la collection «Lectures VIP» aux Éditions Paulines? Il s'agit du recueil de nouvelles *Deux jumeaux et un chien* (1995) et du roman *Liberté... surveillée* (1993), qui avait paru en feuilleton dans le magazine *Vidéo-Presse*.

Savais-tu que le miniroman *Une lettre dans la tempête* a lui aussi connu diverses éditions? Une première, abrégée, dans le mensuel français *J'aime lire* (1989), deux dans la collection «Libellule» des Éditions Héritage (1990 et 1993) et la plus récente aux Éditions La morue verte (2010), illustrée en couleurs par Fil et Julie.

Savais-tu que certains des livres de Cécile ont été traduits en anglais (*of course*) mais aussi en italien, en catalan, en espagnol, en néerlandais, en coréen et même en serbe?

Savais-tu que Milan se trouve à Toulouse? Mais non! Je parle des éditions Milan, à Toulouse. C'est là que Cécile a publié *Contes traditionnels du Québec* (1998) ainsi que les trois tomes de *Mille ans de contes – Québec* (1996, 2001 et 2007).

Savais-tu que Cécile Gagnon est la mère du docteur Nicolas Bergeron, psychiatre, qui a succédé au D^r Réjean Thomas en 2006 à la présidence du chapitre canadien de l'organisme Médecins du Monde?

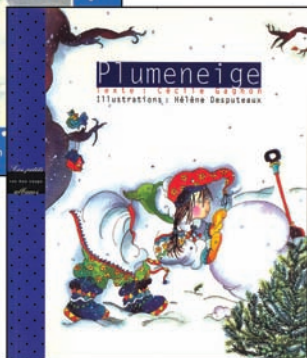
Savais-tu, Cécile Gagnon, que nous à *Lurelu* nous t'aimons gros comme ça? On te souhaite de pouvoir rendre visite à tes petits-enfants durant bien des lustres encore...

Daniel Sernine



Merci à la famille Bergeron (l'époux, le fils, la fille de Cécile Gagnon, ainsi que son gendre) d'avoir produit *Cécile Gagnon — 50 ans de publication*, un joli cahier bibliographique illustré où j'ai puisé les reproductions des couvertures de certains livres qui manquaient à notre collection.

Merci aussi à l'AEQJ de m'avoir fourni copie du riche dossier qui avait été soumis à l'appui de la candidature de Cécile Gagnon au prix Athanase-David, en 2010, dossier préparé lui aussi par la famille de Cécile.



Dans l'ordre habituel, Roger Poupart, Cécile Gagnon et Robert Soulières.



Photos couleur, prises par Daniel Sernine lors de la fête du 8 juin.